

avec statues; la grande rose, et une belle galerie à jour d'où s'élèvent deux tours massives; les trois portes, partagées chacune en deux parties par un trumeau et surmontées de tympans sculptés, s'ouvrant sous des voussures profondes, toutes peuplées de figures; les niches de la première galerie avec leurs 28 statues de rois que semble commander une gigantesque statue de la vierge, et surmonté un ensemble grandiose et harmonieux qui saisit et subjugué. L'intérieur, qui se compose d'une nef principale, flanquée de chaque côté de doubles collatéraux qui se prolongent autour du chœur, et de 37 chapelles faisant le tour de l'édifice, répond à l'extérieur par sa beauté et sa richesse.

Mais il faudrait un volume pour décrire ce chef-d'œuvre et pour donner une idée de cet immense écrin qui s'appelle la Sainte-Chapelle; de ce bijou qu'on nomme Saint-Germain l'Auxerrois; du Panthéon, ce gigantesque et hardi chef-d'œuvre de Soufflot; de la Madeleine, ce magnifique temple grec que Napoléon voulait élever à sa gloire.

De tous les palais de Paris le plus grand, le plus beau et le plus riche est celui du Louvre, qui renferme une des plus riches collections de peintures, de sculptures, d'antiquités et d'objets d'art du monde entier. Cette merveille d'architecture a presque la forme d'un parallélogramme de 13 arpents de longueur fermé aux deux bouts (à l'est par la colonnade, à l'ouest par les Tuileries) et partagé en deux vers le tiers de sa longueur. De sorte qu'il se développe sur un parcours de 33 arpents environ. Et dire que toutes les façades sont admirablement sculptées et ornées de figures, groupes et statues qui sont des chefs-d'œuvre! Les trésors qu'il abrite sont sans prix. Aussi ce lieu est-il sacré pour tous les hommes qui ont la compréhension ou seulement une vague idée de ce qui est grand et beau. Le palais de l'Élysée, le palais Royal, le palais du Luxembourg, le palais de l'Institut, et beaucoup d'autres que nous avons visités, sont des chefs-d'œuvre, aussi ont-ils été une révélation pour nous. Nous avons été comme écrasés par le spectacle de ces monuments de génie.

Que dirons-nous du nouvel Opéra, où l'architecture a mis tant de science au service de tant de luxe — il a coûté 46 millions de francs —; de l'Arc de Triomphe qui termine si heureusement l'avenue grandiose des Champs Élysées, et dont l'une des sculptures, le Chant du départ par Rude, fait frissonner d'enthousiasme tant elle est vivante et vraie!

Paris possède aussi des bibliothèques d'une richesse incomparable. La Bibliothèque Nationale, entre autres, qui développe 40 milles de rayons chargés de 2 1/2 millions de volumes y compris les manuscrits; 120,000 médailles se trouvent dans ses collections et 200,000 cartes de géographie disent les travaux des géographes de la France.

Les grands établissements d'instruction publique, tels que l'Institut, composé de cinq académies; l'école polytechnique, l'école de médecine, la première du monde par son enseignement, le Collège de France, la Sorbonne sont si connus pour qu'on n'en parle pas.

Il faudrait pouvoir dire un mot des grandes avenues,

des jardins, des fontaines et jets-d'eau, de l'éclairage de la ville qui est une véritable illumination, toutes choses qui réunies, harmonisées, savamment combinées, font de Paris le foyer de la civilisation, le rendez-vous des savants, des artistes et des millionnaires, et le boulevard des nations.

Nous nous sommes promené dix semaines au milieu de ces merveilles. Quand nos yeux étaient fatigués de les contempler nous allions écouter les professeurs renommés, les prédicateurs éloquentes, les artistes distingués et les orateurs politiques courus dont la capitale est peuplée.

(à suivre).

Nouvelles et Faits Divers.

INSTALLATION DE M. LE PASTEUR BOUDREAU.— Tous ses anciens condisciples apprendront avec plaisir qu'il nous est revenu des États-Unis, et, que le 31 janvier il a été installé pasteur de l'église de New Glasgow, près Montréal. A 10 heures du matin le consistoire se réunissait sous la présidence de M. Doudiet. Étaient présents MM. Doudiet, Heine, Boudreau et Cruchet, pasteurs; Murray, Black et Simpson, anciens.

Le sermon du modérateur fit une profonde impression. M. Heine, que nous entendions pour la première fois parler à de grandes personnes, a un accent énergique et pénétrant qui remue. M. Cruchet, autrefois pasteur de l'église, adressa la parole au pasteur.

Le soir il y avait fête dans l'église, qu'on avait décorée avec soin. Le chœur exécuta de jolis chants sous la direction de M. Boudreau; Madame jouait l'orgue. Il y avait 7 pasteurs présents. Les recettes se sont élevées à environ \$40.00, et pourtant il n'y avait pas de souper! C'est un beau succès. Long séjour et bon succès à Glasgow, ami Boudreau.

— La Société littéraire de l'église St-Jean ne périlite pas, au contraire, elle progresse. Le 14 janvier M. Doudiet a fait une conférence sur la loi de mariage dans la province de Québec et ailleurs, qui avait entre autres mérites celui de l'actualité, aussi a-t-elle attiré beaucoup de monde. La question de l'indépendance du Canada et celle de l'abolition de la peine de mort ont provoqué de beaux débats dans les séances du 28 janvier et du 4 février. Le 11 M. Coussirat a traité avec le talent qu'on lui connaît, un sujet que l'on porte rarement devant le public dans ce pays: Des conditions de la foi au surnaturel.

— Plusieurs étudiants français se plaignent d'être surchargés de travail. Il paraît qu'il leur faut suivre presque tous les cours de MM. les étudiants anglais, dont ils ne comprennent qu'imparfaitement la langue, et les cours français qui sont nombreux. Ce n'est pas jeux d'enfants, nous en savons quelque chose. Et ces messieurs de langue anglaise — tant les professeurs que les étudiants — s'étonnent parfois de ce que, ne pouvant pas comprendre aussi facilement qu'eux une explication, ou faire des notes suffisantes, nous nous décourageons et ne faisons pas des examens aussi brillants qu'eux. Nous le répétons — et cette fois par écrit —, il faut apporter une réforme dans le programme des études. Moins d'anglais et plus de français, ou plus de français du tout. Qu'on en finisse. Nous y reviendrons.